

LES 4 FUTURS COLLÉGIENS

par

Ibrahim KUCHARCZYK, Mathys FRANÇOIS, Maxim GRAS et Mohamed
DEHMEJ

avec le concours de :

Anne-Sophie SCOTEE-CZAJA (infirmière)

et

Nathalie SÉLAME (éducatrice spécialisée)

guidés par

Michaël MOSLONKA, romancier

M.M. Faiseur d'histoires

www.michael-moslonka.com

Histoire écrite au SESSAD *Le Chemin*, de Douai
année 2017-2018

Préface

Ils étaient 4 garçons à terminer leur école primaire avant de faire le saut dans cette grosse institution appelée « collège ».

Leurs parents nous avaient confié leurs inquiétudes et nous avions une année pour les préparer à ce passage important mais impressionnant de leur vie.

Le travail d'écriture mené dans le cadre d'un groupe « habiletés sociales » leur a permis de plonger dans l'univers de l'imaginaire, chacun créant son propre personnage.

Fruit d'un travail de plusieurs mois, accompagnés avec brio par le romancier Michaël Moslonka qui a su révéler en chacun cette âme d'écrivain, nous avons pris plaisir, enfants comme professionnels, à imaginer ces situations, ces rebondissements en tentant d'éclairer leur chemin vers la 6ème.

Nous espérons que vous aurez autant de plaisir à parcourir les pages de cette nouvelle que nous avons eu à les écrire.

À force d'imagination, de patience et de travail, voici le résultat dans ces quelques pages.

Anne-Sophie SCOTEE-CZAJA, infirmière
Nathalie SELAME, éducatrice spécialisée

Chapitre 1

Bientôt le collège

Nous sommes en septembre. C'est la rentrée scolaire. La classe de CM2 de l'école élémentaire Saint-Exupéry de Douai est une grande pièce aux murs peints en bleu et vert. Une mappemonde et un calendrier sont punaisés à l'un de ces murs. Sur celui du fond, en plein milieu, se trouve un grand tableau vert.

Le bureau de l'institutrice, madame Simion, se trouve derrière les tables des élèves. Dessus, il s'y trouve : un ordinateur portable, un pot à crayons, du scotch, des cahiers, un grand cahier ouvert, une photographie dans un cadre, un tas de livres et des bannettes bleues, orange, rouges et vertes. Il y a aussi un joli bouquet de fleurs dans un vase. Ces fleurs ont été offertes à l'institutrice par l'un de ses élèves, Théo Gumball, un élève de dix ans qui aime l'école.

Les élèves sont debout et font silence. Madame Simion est une dame de taille moyenne, aux lunettes noire et rouge. Elle est vêtue d'une robe rose violacé et porte des bottes noires. Elle dit bonjour aux enfants et leur demande de s'asseoir. Ils s'exécutent. Aussitôt, la salle se remplit du bruit des chaises que l'on recule, puis que l'on avance, celui des tables que l'on ajuste et de la fermeture éclair des trousseaux que l'on ouvre.

Adel Gradeur est assis au milieu du premier rang. Il est habillé d'un pull bleu, d'un pantalon vert et de chaussures vertes, pour suivre avec son pantalon. Il porte aussi des lunettes. Il a deux paires de lunettes chez lui. Une rouge et une bleue. Aujourd'hui, il a mis les bleues, car elles sont assorties avec son pull. Adel trouve que la classe des CM2 ressemble à une classe de CP, car il y a des dessins de lettres sur l'un des murs et des fiches pour apprendre à lire et à écrire qui, à ses yeux, ressemblent à des exercices de CP. Ce qui ne lui plaît pas.

Lincon Kucharczyk est assis, lui aussi, au premier rang, mais près de la porte. Lincon se tient bien droit sur sa chaise. Les bras croisés, il regarde l'institutrice tout en écoutant attentivement ce qu'elle dit. Dans l'une de ses mains, il manipule un badge. Pour la rentrée, Lincon s'est super bien habillé ! Il porte un costard et une cravate ! À ses pieds, des chaussures d'écolier marron, en cuir, avec des lacets. C'est du 40. Il a de grands pieds.

Juste derrière Adel, dans la rangée du milieu, se trouve Adam Newman. Adam est vêtu d'un pull violet et de jeans noirs. À ses pieds, des chaussures noires avec un peu de marron. Du gel dans ses cheveux lui donne un air sérieux. De plus, cela l'embellit. Sa veste noire en cuir est posée sur le dossier de sa chaise.

Adam n'écoute pas la maîtresse. Il tient son menton à deux mains et pense à sa famille. Surtout à son père... Celui-ci est décédé voici quelques années de cela, et il lui manque toujours autant.

Près de la fenêtre, juste devant le bureau de la maîtresse, est installé Paul Gras. Il rêve en regardant dehors. Aujourd'hui, le soleil brille dans le ciel. Il fait chaud. Il pense à ses vacances chez sa tante Alice, à la campagne, qui viennent de passer. Paul Gras porte un pantalon et une veste, tous les deux noirs. Il a de nouvelles chaussures. Ce sont des Nike Paris-Saint-Germain bleues que ses parents lui ont achetées sans qu'il le sache pour lui faire une surprise. Pour la rentrée, il s'est coupé les cheveux. Sur son nez, sont posées des lunettes rouges.

Ces quatre enfants sont amis. Adel, Paul et Adam ont tous les trois dix ans. Lincon est plus âgé qu'eux : il a onze ans.

Madame Simion explique maintenant le déroulement de leur année de CM2. Dès que la maîtresse se tourne pour écrire les informations au tableau, certains élèves ne l'écoutent plus et se

mettent à parler. C'est le cas d'Adel. Il se sent bien, aujourd'hui, et il fait son clown : il raconte des blagues, puis il se lève de sa chaise, jette une peau de banane au sol et marche dessus ; ensuite, il fait semblant de tomber. Les enfants autour de lui rigolent. Pas Adam. Il lui demande d'arrêter, de s'asseoir et d'écouter. Paul ne rit pas non plus. Il lui fait de gros yeux. Mais Adel continue ses bêtises. Lincon, lui, l'ignore.

La maîtresse est gentille, mais elle peut très vite être méchante quand ses élèves ne sont pas sages. Elle tape dans les mains avant de les claquer sur la table d'Adel. Elle menace celui-ci : Il sera puni à la récréation s'il continue comme ça !

— Je m'en fiche, répond Adel.

— Eh bien, tu seras puni ! se fâche madame Simion. Assieds-toi, maintenant !

Adel se calme aussitôt et obéit en boudant.

Lincon, lui, ne fait pas attention aux bêtises d'Adel. La météo a prévu que des vents très violents allaient bientôt souffler sur tout le département du 59. Alors, il a peur qu'une tornade se forme et ne détruise son école, la ville, ou encore tout le département !

— L'année prochaine, ce sera le collège pour vous, annonce alors gentiment l'institutrice.

À ces mots, Lincon sort de ses pensées et oublie ses craintes. Enthousiaste, il se lève de sa chaise, les bras en l'air, en poussant un cri de joie : « Youhou ! » Il pense aux cours de science qu'il aura là-bas et qu'il aimera sans aucun doute, aux bons plats de la cantine. Il pense que le collège, ça va être super bien !

La maîtresse est contente de le voir heureux à l'idée d'y aller.

Adam n'aime pas le voir faire ça, et répète « Youhou... », tout bas, la mine triste et la tête entre les mains.

Adel imite Lincon. Madame Simion tape des mains, et le calme revient dans la classe.

— Il faudra se comporter et réagir comme des grands, continue l'enseignante. Si vous parlez ou si vous rigolez pendant le cours de l'un de vos professeurs, vous serez collés !

Adel Gradeur et Paul Gras sont également très contents d'aller au collège l'année prochaine. Paul est impatient de quitter l'école primaire. Il veut grandir. Le collège, c'est bien. En plus, il pourra y voir son copain, Maxim, qui lui est en sixième. Adel a hâte lui aussi. Ainsi, il sera considéré comme un grand, et il ne sera plus obligé de rentrer directement chez lui après ses journées de cours.

Seul Adam ne partage pas cette envie. Il n'aime pas l'école primaire, et encore moins le collège.

Les bagarres vont empirer, se dit-il, la tête toujours dans les mains.

En plus, là-bas, il y aura plein d'élèves qui ne sont pas intelligents du tout. Ils vont lui voler ses affaires, l'embêter et lui pourrir ses années collège. Et puis, s'il ne fait pas son travail, il sera puni. Ce qui arrivera souvent, il le sait.

Chapitre 2

Loco

C'est le milieu de l'après-midi, la première journée d'école est finie. Adel, Paul, Lincon et Adam marchent dans Douai, le long du canal de la Scarpe. Joyeux, ils font une partie du chemin ensemble pour rentrer chez eux. Adel et Adam écoutent Paul et Lincon, qui discutent tout en se faisant des passes à la main avec leur ballon. Leurs deux copains parlent de la récréation, durant laquelle ils se sont amusés au football. Lincon se montre blagueur. Puis, Paul et lui se demandent ce qu'ils feront demain à l'école.

Très prudent, Adel fait attention aux voitures. Il espère que le ballon ne finira pas sur l'une d'entre elles. Adam joue les grands. Il roule des épaules pour montrer qu'il est fort, tout en faisant une tête de mauvais garçon.

La journée est belle et il n'y a pas un souffle de vent. Le ciel est de la même couleur que le pull et les lunettes d'Adel. Les nuages sont mous et ressemblent à de la barbe à papa blanche.

Lincon se sent rassuré qu'il fasse beau. Même s'il se tracasse quand même un peu avec cette histoire de vents violents.

— Ne t'inquiète pas, on ne risque rien ! lui dit Adel. Et si jamais la tempête se montre, je te protégerai !

Lincon sourit. Les mots de son copain le rassurent. Du moins, un peu. Car il se demande : *S'il y avait une tornade, de quelle manière Adel pourrait-il me protéger ?*



Les quatre enfants s'arrêtent et commencent à parler du collège.

— J'ai trop hâte d'y aller, dit Lincon.

— Moi aussi ! s'exclame Paul. On va y apprendre plein de choses !

— Au collège, on change toutes les heures de cours, et je n'aimerai pas ça, bougonne Adam.

Paul devient silencieux. Il pense à ses parents, qui sont pauvres. Du coup, il n'a pas d'argent. Alors, comment vont-ils faire pour acheter ses fournitures l'année prochaine ? Il y en aura

forcément plus qu'à l'école primaire... Ses trois copains se taisent à leur tour et, tous ensemble, ils regardent les poissons nager dans la Scarpe.

L'eau de la rivière est claire. Ils écoutent son clapotis contre les berges, ainsi que le bruit des voitures qui passent sur la route derrière eux et d'une péniche qui avance au fil de l'eau. Une voiture klaxonne tout près d'eux. Le carillon du beffroi sonne au loin. Très loin.

Soudain, ils entendent un petit « plouf », suivi d'un gros « PLOUF ! » De l'autre côté de la rivière, un labrador a sauté dans l'eau.

— Regardez ! s'écrie Lincon. Le chien, là-bas, il va se noyer !

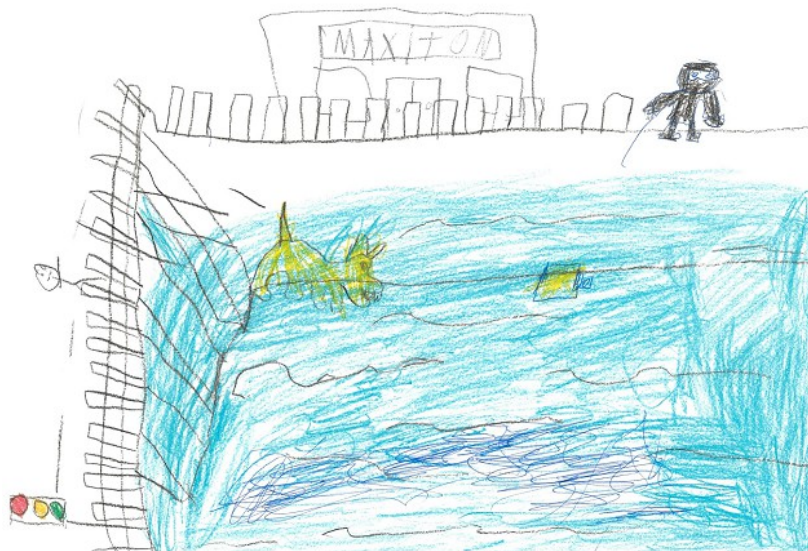
— Ne raconte pas de bêtises, lui disent ses camarades. Un chien sait nager !

L'animal en question attrape avec sa gueule une bouteille qui flottait, puis il nage vers l'endroit où se trouvent les enfants. Il monte sur une petite barque située au bord de l'eau, ce qui l'aide à regagner la rive. Il rejoint ensuite le trottoir et dépose la bouteille aux pieds des quatre copains. C'est une bouteille en plastique transparent avec un bouchon blanc. Paul la prend. Pendant ce temps, Lincon, Adel et Adam rigolent du pauvre labrador, qui est tout mouillé. L'animal se nomme Loco. C'est ce qui est marqué sur son collier doré. Adam ramasse une brindille qui traîne au pied d'un arbre et la lui lance en l'air. Loco saute pour la rattraper, puis la ramène aux garçons.

— Oh ! s'exclame Paul tout à coup. Regardez, il y a une feuille dans la bouteille ! Venez, on va regarder ce qui est écrit dessus !

Ses copains cessent de jouer avec Loco et s'intéressent au contenu de la bouteille. Il y a bien une feuille pliée en quatre dedans. Adam la récupère et la déplie.

— Une carte au trésor ! s'exclame-t-il, scotché par sa découverte.



Une fois dépliée, la feuille est très grande. Déchirée par endroits, elle est jaunie par le temps. Dessus sont dessinés, à la plume, des obstacles à franchir. L'encre commence à s'effacer, mais les enfants réussissent quand même à voir ce qui est représenté. Les obstacles à franchir forment un parcours qui mène à une boîte remplie de livres. Tout en bas de la feuille, il est écrit que, pour trouver le trésor, il faut se rendre à la boîte à livres.

La carte à la main, Adam réfléchit. Il trouve ça bizarre. Il a peur d'un piège et craint de se faire avoir.

— Les cartes au trésor, ça n'existe pas ! dit-il, très sceptique.

Paul, Lincon et Adel ne sont pas de cet avis et veulent absolument suivre le chemin qui est indiqué sur la feuille.

— Bon, d'accord, on n'a qu'à y aller pour savoir ce qui nous attend, accepte Adam, mais on reste prudent. Bon, bien sûr, il nous faut encore trouver cette boîte à livres...

— Ne vous inquiétez pas, déclare Adel, je sais où c'est !

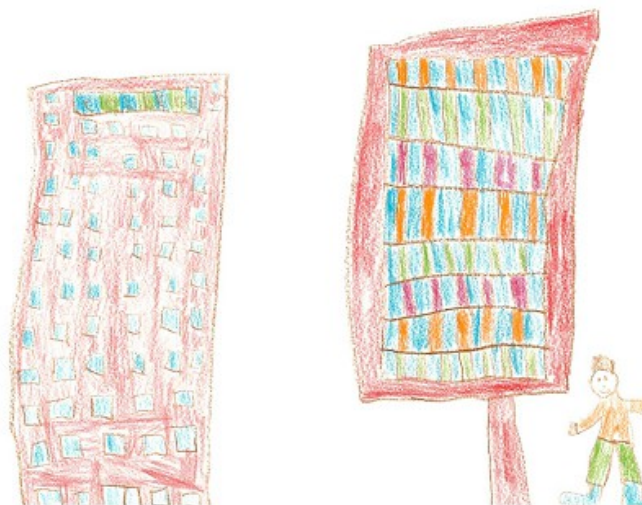
Alors, les quatre enfants se mettent en route, suivis de Loco.

Chapitre 3

La boîte à livres

La boîte à livres se trouve sous les arches du Beffroi, à la porte d'entrée. Elle ressemble à une ancienne boîte aux lettres, mais en plus belle. Dorée, elle est entourée de paillettes et de fleurs roses. Un cœur jaune est peint aussi dessus. Sa porte est une fenêtre qui s'ouvre sans avoir besoin de clef. Dans la boîte, se trouvent cinq livres.

Très curieux, Paul ouvre la fenêtre, mais c'est Lincon qui prend les livres. Il regarde dans le premier, mais il ne trouve rien dedans. Dans le deuxième, encore rien. Dans le troisième et le quatrième, toujours rien.



Adel s'empare du dernier livre. Celui-ci est très épais. Le titre est effacé, mais, à l'intérieur, il semble neuf. Sur la première page, est collée une feuille blanche. Dessus, les enfants peuvent lire, écrit à la plume : « Touchez la pièce, et un nouvel indice apparaîtra dans la cour. »

— Mais quelle pièce ? demande Paul.

— Et quelle cour ? s'interroge aussi Lincon.

— Quel indice ? voudrait savoir Adel.

Soudain, une pièce de monnaie tombe du livre et atterrit dans un trou, au sol.

Elle éblouit Paul. Il tombe à terre et se cache le visage avec la main. Ses yeux sont très sensibles, et le garçon craint de devenir aveugle. Adam et Adel l'aident aussitôt à se relever. Lincon, qui a une paire de lunettes de soleil dans son sac, les tend à son ami pour qu'il se protège les yeux.

— Merci, les copains ! leur dit Paul en mettant les lunettes.

Pendant ce temps, Adel s'est agenouillé devant la pièce de monnaie.

— Oh, c'est une pièce inconnue ! s'exclame-t-il, surpris.

Il a très envie de la prendre, mais il n'ose pas. Il a le cœur qui bat. Et si, en touchant la pièce, il lui arrivait malheur ? À moins qu'elle ne soit un porte-bonheur ?

Très excité, Loco attrape la pièce avec sa gueule. Il la dépose aux pieds de Lincon et aboie. L'enfant la ramasse. Collé sur le côté pile, il découvre le dessin du collègue Saint-Exupéry.

— Il faut se rendre là-bas ! déclare-t-il. Et je crois avoir compris où se trouve l'indice. Il est dans la cour de récréation !

Adam ne l'écoute pas. Il ne croit toujours pas au trésor. Il regarde les voitures passer. Il voit

alors une personne, portant la capuche de sa veste sur sa tête, courir à toute vitesse de l'autre côté de la rue. Loco aboie après elle. Il veut la poursuivre, mais Adam l'en empêche en le prenant dans ses bras pour éviter qu'il se fasse écraser par les voitures.

Chapitre 4

Dans le collège

Les quatre amis se mettent en route vers le collège. Ils savent où il se trouve grâce à Paul, qui a demandé leur chemin dans un magasin de bonbons. À présent, ils marchent tranquillement sur le trottoir sans crier et sans se faire remarquer. Le labrador les accompagne toujours, au plus grand bonheur des enfants. Énervé, il trotte derrière Adel en agitant la queue et en aboyant joyeusement.

Les écoliers aiment bien l'idée de continuer cette chasse au trésor au collège Saint-Exupéry, sauf Adam, qui ronchonne et qui traîne les pieds. Les mains dans les poches, il soupire et tape dans une canette métallique qui traîne sur le trottoir. Tout à sa mauvaise humeur, il ne fait pas attention et se retrouve à marcher sur la route. Une voiture arrive à pleine vitesse. Adam saute sur le trottoir pour l'éviter. Il bouscule accidentellement Paul.

— C'est malin, tu as failli te faire écraser, lui dit celui-ci.

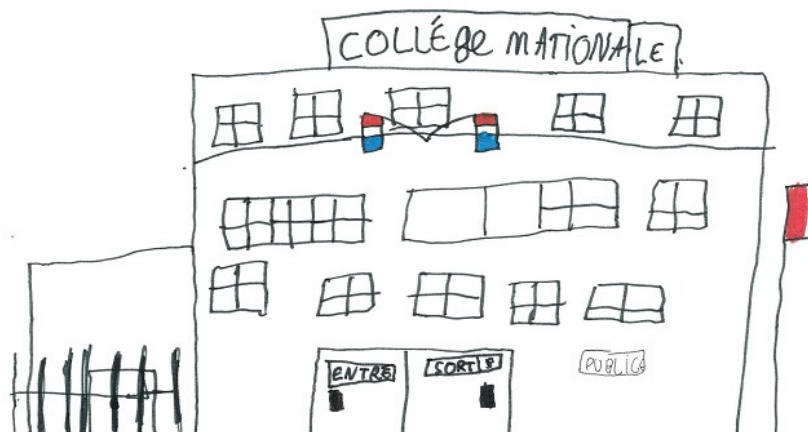
— Mais oui, fais attention ! ajoutent Lincon et Adel d'une même voix.

Adam rougit.

— Pardon, je n'ai pas fait exprès, leur répond-il, gêné.

Les enfants reprennent leur chemin. Chacun d'eux pense à ce qu'il va découvrir comme trésor. Pour Paul, ce sera des pièces d'or. Pour Adel, des livres, eux aussi en or. Pour Lincon, ce sera des légumes, parce qu'il est gourmand et qu'il adore ça ! Ou alors un feutre en or magique ! Même Adam se prête au jeu : à son avis, ils découvriront un ballon de football. Et il ne faut pas oublier Loco. Il y aura certainement plusieurs os pour lui ! Tout un tas !

Ils arrivent enfin en vue du collège. Il a l'air accueillant. Ses bâtiments à la façade bleue sont très hauts. Il fait deux étages ! Un grand boulevard passe devant, et un jardin fleuri pousse derrière ses grilles.



Les enfants sonnent à la porte, mais personne ne leur répond. Ne pouvant entrer, ils décident de faire le tour de l'établissement. Ce qui est une bonne idée. À l'arrière, ils découvrent une porte ouverte. Ils la franchissent en veillant à bien la refermer derrière eux, laissant Loco sur le trottoir pour monter la garde. Ils traversent le parking où sont garées les voitures des enseignants et du personnel. Ils rasant les murs et rejoignent ce qui sera leur future cour de récréation si jamais,

l'année prochaine, ils viennent dans cet établissement.

Adam se sent mal à l'idée d'être entré ainsi en cachette, car ils n'en ont pas le droit. Lincon aussi a peur, mais il est content d'avoir osé le faire. Inquiet, Adel ne cesse de s'interroger : Que se passera-t-il s'ils se font remarquer ? En plus, ils pourraient croiser des professeurs, le principal ou des surveillants. Ceux-ci verraient tout de suite qu'ils ne sont pas de l'établissement !

Il n'y a que Paul qui est à l'aise. Il a l'impression d'être un agent secret en mission !

Les quatre enfants arrivent dans la cour de récréation. Celle-ci est grande, avec cinq arbres et des bancs. Il n'y a personne.

— Tout le monde doit être en cours, devine Paul, qui remarque qu'il n'y a pas de pelouse.

Ce qui tombe bien : il n'aime pas la pelouse.

Ses amis et lui cherchent le prochain indice. Où pourrait-il bien être ? Paul le trouve sous l'un des bancs qui s'alignent à côté d'une poubelle et découvre une petite carte qui y est scotchée. Il l'enlève. Il est dessiné dessus un plan du collège, avec un chemin tout tracé jusqu'à l'internat, où il est marqué « salle de bains des garçons ».

Qu'est-ce qu'un internat ? Paul, Adel et Adam ne le savent pas. Lincon le leur explique :

— C'est un endroit dans le collège où les enfants restent dormir quand ils ne peuvent pas rentrer chez eux le soir, parce qu'ils habitent trop loin du collège ou parce que leurs parents travaillent tard.

— M'ouais, la boîte à livres, la cour de récréation et maintenant cet internat, râle Adam, encore très méfiant, tout ça me semble bizarre. Je suis certain qu'il n'existe pas, ce trésor !

— Mais si, il existe ! répondent en chœur ses trois amis avant de se mettre en route vers l'internat.

* * *

L'internat se situe près d'une salle de sport. La porte est ouverte. Les quatre amis rentrent prudemment. Ils passent à côté de l'aile réservée aux filles, où les murs sont roses. Puis, ils arrivent dans celle des garçons. Là, les murs sont bleus. Ils ouvrent doucement les portes et découvrent des chambres, occupées chacune par trois lits, trois armoires et trois petites tables. Adel Gradeur trouve cet endroit très bien. Quand il sera au collège, il aimerait bien venir ici. Puisque là on peut dormir avec des copains.

Bien sûr, les enfants n'entrent pas dans les chambres : si c'était la leur, ils n'aimeraient pas qu'on y vienne comme ça sans autorisation et encore moins qu'on y fouille leurs affaires !

Se comportant comme de grands ados qui ont la cool attitude, ils cherchent la salle de bains.

— Si on se fait repérer, murmure Lincon, on va se retrouver dans le bureau du principal et on va avoir des problèmes.

— Il n'y a personne ! lui dit Paul. Peureux !

— N'aie pas peur, le rassure Adam. S'il y a le moindre problème, on se sauve en courant !

— Oui, intervient Adel, tu n'as pas besoin d'avoir peur. Il n'y a personne dans le collège, sinon on n'aurait pas pu entrer si facilement !

Sur ces mots, ils pénètrent dans la salle de bains commune des garçons. Deux collégiens font pipi dans l'espace réservé aux toilettes tout en discutant.

— Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaah ! s'écrient-ils, apeurés par l'apparition des écoliers.

Une fois remis de leurs émotions, ils font face aux autres enfants et se présentent.

Le premier s'appelle Dylan Étoile. Ses amis le surnomment Starkiller. De grande taille, les cheveux noirs, il est âgé de quatorze ans. Il a le visage d'une personne gentille. Un peu musclé, il porte un maillot de football de France avec son prénom d'écrit au dos. L'autre garçon ressemble à une rock star, avec des cheveux de punk bleus et violets. Son prénom est Kyllian.

— Vous nous avez fait une de ces trouilles, dit Starkiller aux quatre enfants.

Étonné de voir des primaires dans le collège, il leur demande gentiment ce qu'ils font là.

Adam lui explique qu'ils suivent une carte au trésor qui les a menés jusqu'ici, où serait caché un indice. Les collégiens éclatent de rire.

— Une chasse au trésor, ici ? On n'a jamais vu ça ! leur lance Starkiller d'un ton moqueur.

— Si vous ne partez pas, on appelle les surveillants, ajoute son ami, en colère.

— Non, non, lui dit son ami. Attends, on va d'abord savoir ce qu'ils font vraiment là !

Adam et Adel tentent de les convaincre.

— Si, c'est vrai ! Une personne nous a donné une carte au trésor ! explique le premier.

— On a même un chien ! précise le deuxième.

— Et il est où, ce chien ? veut savoir Dylan Étoile.

— Il attend à la grille pour ne pas déranger les classes en aboyant, lui répond Lincon.

Paul leur montre alors la carte qu'ils ont trouvée dans la bouteille.

— On dirait bien qu'ils ne mentent pas, réalise Starkiller.

— Et qu'est-ce qu'il y aurait dans ce trésor ? demande Kyllian, soudain très, très curieux.

— Ben, on ne sait pas, leur répond Paul.

— OK, OK, on va vous suivre et vous aider ! décide Dylan.

Les quatre enfants se regardent. Mince ! Ils ne s'attendaient pas du tout à ça ! Ils se regardent. Ils n'ont pas vraiment envie que Dylan et son camarade les accompagnent.

Adam n'a pas du tout confiance en eux ! Car ce n'est pas parce que Dylan Étoile a un visage d'ange, qu'il n'est pas du genre à faire des bêtises. Ce sont des collégiens, ils seraient donc bien capables de les piéger et de leur voler le trésor. De son côté, Adel craint qu'ils ne commettent des bêtises qui feraient échouer leur chasse au trésor. Lincon est du même avis. Ils vont courir partout et attirer l'attention sur ses amis et lui.

Paul et Adam chuchotent entre eux, comme s'ils faisaient semblant de se mettre d'accord. Puis, Adam dresse l'oreille.

— Vous avez entendu ? Quelqu'un vient ! déclare-t-il.

Il s'approche de la porte et regarde dans le couloir.

— Oh, voilà le principal ! s'écrie-t-il.

Starkiller et son ami sursautent de peur. Paul éteint la lumière au même moment, et la salle de bains, qui n'a pas de fenêtres, se retrouve plongée dans le noir. Les quatre écoliers en profitent pour se sauver, puis ils se cachent sans faire de bruit dans une chambre.

Dylan et Kyllian se mettent en colère.

— Oh ! Ils se sont moqués de nous !

Ils remontent le couloir à la recherche des enfants et tombent sur... le principal !

— Qu'est-ce que vous faites là ? les interpelle celui-ci. Vous n'êtes pas censés être en cours ?

Les deux élèves lui parlent des quatre CM2 qui sont venus jouer dans le collège à la recherche d'un trésor.

— Arrêtez de raconter des bêtises ! se fâche le principal. Retournez en classe ! Vous serez punis ! Deux heures de colle, et je téléphone à vos parents !

Bien cachés, Paul, Adam, Adel et Lincon ont assisté à toute la scène.

Ils se sont débarrassés de Dylan et de Kyllian.

* * *

Une fois les deux collégiens et le principal partis, les quatre amis sont allés fouiller la salle de bains collective à la recherche du nouvel indice.

Adel a cherché sous un banc. Tout le monde a regardé dans les douches. Paul a été voir dans

les cabinets. Pendant qu'Adam surveillait le couloir, au cas où...

Lincon a trouvé l'indice sous l'un des lavabos. Il s'agissait d'une nouvelle carte, sur laquelle était dessinée une loupe. Et sous le verre de cette loupe : une assiette pleine de frites. Ni une ni deux, les quatre enfants sont partis en direction de la cantine. Pour s'y rendre sans se faire remarquer, ils se sont comportés comme s'ils étaient des collégiens. Ils avançaient avec confiance, se déplaçant comme s'ils avaient l'habitude d'être là.

L'endroit était vide. Les lumières étaient éteintes et les volets fermés. Ce qui faisait très peur. Rassemblant son courage, Paul a cherché l'interrupteur et a fini par le trouver.

Adam a tout de suite adoré cette cantine. Immense, elle est également très propre. Il aimerait venir manger là. Les menus ont l'air appétissants ; en plus, on peut y choisir son plat.

Les enfants ont regardé sur les poteaux, sur le chariot où se trouve la vaisselle et à l'endroit où l'on passe pour avoir l'entrée, les desserts et le plat de résistance. Rien. Adam a même fouillé la réserve. Ils ont cherché alors sous les nombreuses tables de la salle. Et c'est là, en dessous de l'une d'entre elles, qu'Adam a découvert l'indice.

Il s'agit d'une autre carte, sur laquelle est dessiné un ascenseur, situé dans un bâtiment rempli de salles de classe.

— Pourquoi on nous envoie vers un ascenseur ? s'étonne Paul. C'est ridicule ! Il va nous servir à rien, cet ascenseur ! Il ne peut pas y avoir de trésor dedans !

Adel n'est pas d'accord. Pour lui, c'est peut-être le bon endroit. Ils doivent y aller !

Lincon est d'accord avec lui.

— Le seul moyen d'en avoir le cœur net, c'est de s'y rendre ! intervient Adam.

Et ils se mettent en route.

* * *

Quelques instants après, Paul, Adam, Adel et Lincon sont au rez-de-chaussée du bâtiment où se trouvent toutes les salles de classe. Ils ont peur que quelqu'un les aperçoive, sauf qu'il n'y a personne en vue. Pas de surveillants, pas de professeurs. L'endroit est étrangement désert...

Malgré leur crainte, ils ne peuvent s'empêcher de demander en même temps :

— Il y a quelqu'un ?

Seul le silence leur répond. Ils le trouvent effrayant.

Ils se dirigent alors vers l'ascenseur. Adel aimerait bien jouer avec. Pour Lincon, l'intérêt est ailleurs.

— C'est super ! commente-t-il. Avec lui, c'est plus facile de monter aux étages !

Quand ils arrivent devant l'ascenseur, ils découvrent inscrit dessus « Interdit aux élèves ».

— Il doit servir seulement aux élèves qui sont en béquilles et en fauteuil roulant, comprend Adam.

À côté, se trouve un petit palmier dans un pot.

Lincon appuie sur le bouton. Quand les portes s'ouvrent, ils découvrent un chat. Celui-ci a une petite étiquette d'accrochée à son collier. Adam la récupère. Mais au moment où il la prend, le chat le griffe. En colère, le garçon se met à courir après l'animal. Adel rattrape son camarade.

— Arrête, lui dit-il, ou on va se faire repérer !

Adam laisse partir le chat et retourne avec Adel devant l'ascenseur. Sur l'étiquette que portait le chat, ils découvrent écrit dessus : « Félicitations, vous avez trouvé le sixième indice. Allez au deuxième étage, en salle 306 ».

Ils veulent emprunter l'ascenseur, parce que c'est moins fatigant que de monter les escaliers. Malheureusement, ils se rendent compte qu'il faut une clef pour le faire fonctionner. Ce qui déçoit beaucoup Lincon.

Chapitre 5

La salle 306

La 306, c'est la dernière salle de classe. Elle est située au bout du couloir, au deuxième étage du collège. Les quatre enfants traversent tout le couloir. Dans les classes, les professeurs expliquent leur cours. Ils parlent de français, d'anglais, de mathématiques et de géométrie, de géographie et d'histoire, ou encore de science et de chimie. Parfois, les élèves travaillent, et c'est le silence total. D'autres fois, non. Les élèves discutent entre eux et les professeurs crient « Silence ! » parce qu'il y a trop de bruit.

Adam apprécie l'intervention des enseignants, car il aime le silence, mais pas du tout le bruit.

Adel, lui, c'est tout le contraire. Il adore l'ambiance quand les élèves bavardent. Oui, c'est trop bien, car ils font les clowns ! Paul est du même avis. Le bazar, c'est super ! Bien sûr, quand le professeur ou comme madame Simion dans sa classe intervient, il faut vite obéir.

Quant à Lincon, il ne se sent pas bien, car les cris des adultes lui font peur.

Pour ne pas se faire repérer, Adel, Adam et Paul avancent sur la pointe des pieds. Lincon, poussé par la curiosité, oublie sa peur. Il regarde partout et passe la tête à certaines portes. Tout ce qu'il voit l'impressionne et lui donne encore plus envie d'entrer au collège.

Une fois devant la salle 306, Adam pose l'oreille contre la porte. Derrière, il entend taper à l'ordinateur. Pendant ce temps, Paul surveille le couloir.

Tout va bien. Ils n'ont pas été repérés et personne ne vient.

Les quatre amis décident d'entrer.

Qui vont-ils trouver derrière cette porte ? Prudents, ils l'ouvrent doucement pour ne pas faire de bruit, mais elle grince sur ses gonds. Apeurés, les écoliers s'immobilisent. Ils écoutent pour savoir s'ils ont été repérés. Il n'y a plus de bruit. La personne qui tapait à l'ordinateur semble s'être arrêtée...

Paul tremble. Adel retient sa respiration. Lincon entend son cœur, qui bat très fort. Adam garde son calme. Il pousse à nouveau la porte. Ils n'ont pas le choix. Le trésor se trouve certainement dans cette mystérieuse salle 306...

La pièce est remplie d'ordinateurs.

Une salle informatique au collège ? Adel trouve ça génial ! Paul adore tout de suite cette salle. Comme ses deux amis, Lincon est content, car il pourra venir ici pour faire ses devoirs à l'ordinateur et faire des recherches sur Internet.

Adam hausse les épaules.

Il trouve ça normal qu'il y ait une salle informatique ici. Il y en a déjà une dans leur école, alors pourquoi pas dans ce collège ?

En revanche, il s'étonne de voir une chaise, qui tourne encore, devant l'un des ordinateurs, comme si quelqu'un venait de la quitter précipitamment...

C'est la personne qui tapait au clavier avant qu'on entre, comprend-il facilement.

Cette personne, serait-ce l'organisateur de la chasse au trésor ?

Une porte entre deux classes est grande ouverte.

Elle est partie par là ! devine Adam.

Adel et lui s'approchent de l'ordinateur en question et découvrent, écrit sur son écran : « Bravo ! Vous êtes allés jusqu'au bout de cette chasse au trésor. Votre récompense se trouve dans la salle à côté. »

Cette fois, Adam en est certain.

— La personne qui tapait à l'ordinateur, dit-il à ses amis, c'est elle qui est à l'origine de cette chasse au trésor !

Ses amis se tournent vers la porte qui sépare les deux classes.

— Allons-y! lance Paul.

* * *

Dans la pièce à côté, toutes les tables ont été écartées et rangées le long des murs. Un coffre en forme de ballon trône au milieu de la salle.

Ils ont trouvé le trésor! comprennent les enfants.

Content, Adel crie de joie :

— Génial ! Super !

Excité, il fait des pirouettes et tape sur les épaules de ses copains en continuant de crier « Génial ! Super ! »

Aussi enthousiaste que lui, Lincon saute en levant les bras !

— Youpi !

Il est impatient de savoir ce qu'il y a dedans ! Joyeux, il ne tient pas en place.

Paul ne dit rien. Intrigué, il s'interroge. Quel trésor contient donc cet étrange coffre ?

Quant à Adam, il doit bien admettre que les indices les ont menés quelque part.

Adel, Paul et Lincon essaient d'ouvrir le gros ballon. Même Adam les aide, lui qui ne croyait pas à l'existence du trésor. Bien évidemment, le coffre est fermé. Les enfants fouillent alors la classe à la recherche de la clef. Adam la trouve dans une armoire.

Le grand moment est venu !

Pressés d'en découvrir le contenu, les quatre copains se précipitent vers le coffre au trésor.

À l'intérieur, ils découvrent : Des crayons de couleur et des stylos, une trousse et un cartable pour chacun d'entre eux, un agenda, une carte de cantine valable un an et un classeur comprenant les photos de classe de tous les élèves qui ont été scolarisés dans le collège Saint-Exupéry.

Lincon ouvre grand les yeux ! Ça lui plaît, car il aime les surprises, et tous ces objets vont lui servir.

— Super ! s'exclame-t-il en sautant de plaisir.

Adel crie de joie avec son copain.

— Notre découverte est trop cool !

Même Adam est heureux. Il pousse un « Ouf ! » de soulagement. C'est tout ce que sa mère n'aura pas à acheter pour l'année prochaine. De plus, il est content pour Paul, car la famille de celui-ci n'a pas d'argent. Du coup, ses parents et lui n'auront pas à s'inquiéter pour l'achat des fournitures.

De son côté, pour évidemment les mêmes raisons, Paul est super heureux.

— C'est génial ! ne cesse-t-il de crier. Oui, c'est carrément top !

Soudain, un homme entre dans la pièce. Il a ouvert la porte doucement pour les surprendre. De grande taille, les cheveux blancs, il ressemble à un savant avec sa blouse blanche et ses lunettes rondes.

Adam reconnaît les habits en dessous de sa blouse blanche, qui est ouverte. C'est l'homme qu'avait aperçu Loco quand ils étaient à la boîte aux livres ! D'ailleurs, le labrador est là, assis sagement à côté de l'inconnu.

Les enfants sont surpris.

— C'est bizarre..., dit Adam, qui redevient méfiant.

Loco aboie, comme s'il essayait de leur dire quelque chose.

L'homme lui dit gentiment de se taire et sourit aux quatre enfants.

Il se présente. Il s'appelle monsieur Leroy. Puis, il explique qu'il est professeur principal en 6°. C'est lui qui a organisé cette chasse au trésor. Pourquoi ? Pour que Lincon, Adam, Adel et Paul puissent découvrir le collège. Le principal de l'établissement était au courant, c'est pour cette raison qu'ils n'ont pas été embêtés pendant leur traversée du collège. Sauf bien sûr par Dylan Étoile et Kyllian.

Paul, Adam, Adel et Lincon ont été choisis à la suite de leur comportement respectif. Lincon, Adel et Paul car ils étaient pressés d'entrer au collège. Et Adam pour que celui-ci puisse s'en faire une idée et avoir envie d'y aller. Tout a été organisé juste avant la rentrée, lors d'une réunion entre ce professeur, le directeur du collège et madame Simion, leur maîtresse de CM2. Bien sûr, cette chasse au trésor ne se fera pas pour tous les élèves de leur classe, ce serait trop compliqué.

À la fois super content et étonné par ces révélations, Lincon comprend mieux pourquoi la traversée du collège a été si tranquille !

— Merci beaucoup pour cette chasse au trésor ! dit-il à monsieur Leroy. Je me suis beaucoup amusé et j'adore les cadeaux que vous nous avez faits !

Adam est surpris que cette chasse au trésor ne soit pas due au hasard.

— Merci..., dit-il à son tour, sans trop savoir quoi dire d'autre.

Paul remercie chaleureusement le professeur.

— C'est une très bonne idée, Monsieur, lui dit-il.

Monsieur Leroy leur explique ensuite qu'une partie de ces fournitures leur servira pour leur année de CM2 s'ils en ont besoin et que le reste leur sera donné lors de leur entrée au collège.

Seul Adel reste silencieux, comme choqué. Puis, il finit par expliquer ce qui l'ennuie.

— On n'est pas les seuls élèves qui méritent ces fournitures, Monsieur...

— Rassurez-vous ! Les autres élèves de vos classes auront droit aux mêmes fournitures !

Adel et ses copains sont contents, car ils savent que d'autres enfants en auraient, eux aussi, besoin.



Épilogue

Pour Paul Gras, la chasse au trésor était géniale. Adel Gradeur l'a également appréciée, c'était cool ! En plus, ils ont été brillants. Lincon en a été super content, parce que c'était amusant ! De l'avis d'Adam, cette chasse au trésor était bien longue, et il n'y avait pas cru jusqu'à la fin. Mais il voulait absolument savoir comme elle allait se terminer. Il n'a pas été déçu. Il aurait regretté de ne pas avoir suivi ses amis dans cette histoire.

Le lendemain, ils sont allés remercier leur maîtresse de CM2 de les avoir choisis et, bien sûr, ils ont raconté leur aventure à leurs camarades de classe.

Quant au collègue qu'ils ont visité, qu'est-ce qu'il est grand ! De l'avis de Paul, il est bien mieux que son école primaire ! Adam est d'accord, il est grand ce collègue. Et il donne envie d'y aller. Lincon est de leur avis. Il trouve que l'établissement est beau, également. Du coup, cela ne lui fait plus peur d'y aller ! Pour Adel, il était génial, parce qu'il y a une salle de chimie pour faire des expériences. Il s'en est aperçu quand il a passé son nez à la porte des classes.

Les quatre enfants passent en sixième, même Paul, qui n'a pas toujours eu de bonnes notes pendant son année de CM2. Ce qui l'embêtait. Il craignait de redoubler. Heureusement, il ira quand même au collège. Ce qui le soulage. Il y travaillera bien mieux qu'en CM2 et deviendra un très bon élève.

Adel Gradeur, lui, s'est amusé toute l'année avec ses copains. Il a bien travaillé, même s'il faisait régulièrement le clown. Il est content de rejoindre le collège. À son avis, il n'y aura plus de dictée. Là-bas, il deviendra un sixième et il en sera très content. Il continuera bien sûr à faire des bêtises.

Tout comme Paul, l'année de CM2 d'Adam Newman n'a pas été terrible. Il est quand même passé en sixième et, pour lui, c'est mieux comme ça. Finalement, il préfère le collège, parce que c'est grand et nouveau. Il y a plus de choses à découvrir qu'à l'école primaire. Adam a décidé qu'il y sera très attentif aux cours des professeurs. Il sera cool et se fera plein de copains.

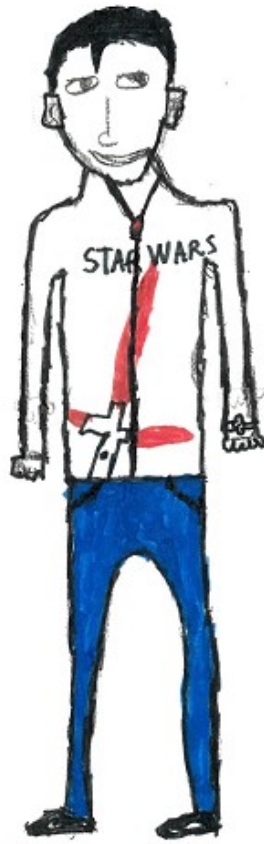
Pour Lincon Kucharczyk, l'année s'est bien passée et il a bien travaillé. Il est un peu triste de quitter son école pour le collège, car la cantine va lui manquer. Contrairement à ses amis, Lincon n'ira pas à Douai. Il entrera au collège d'Auby. Le collègue Victor Hugo. Il est triste de quitter ses amis, mais il sait que, là-bas, il se fera d'autres copains. Paul, Adel et Adam vont être tristes aussi, parce qu'ils rigolaient bien tous les quatre. À Auby, Lincon deviendra un jeune homme bien, qui aura de bons résultats, qui sera poli et qui fera de l'escalade.

Malgré leur séparation, Lincon, Paul, Adel et Adam se téléphoneront et ils se reverront. Chaque mercredi après-midi, parfois le soir après les cours, le week-end ou pendant les vacances scolaires. Ils se donneront rendez-vous près du canal où ils avaient trouvé le premier indice ! Ensuite, ils iront chez l'un d'entre eux pour regarder les matchs de football, ou alors ils iront jouer au ballon. Parfois, ils s'y amuseront avec Loco. Le labrador est retourné avec son maître, auprès de qui il vit heureux. Les quatre copains vont le voir souvent et peuvent le prendre parfois avec eux.

Quant au contenu du coffre, ils s'en sont servi toute l'année en repensant à leur aventure et l'ont partagé avec leurs copains en attendant que ces derniers aient, eux aussi, des fournitures scolaires.

Paul, Adam, Lincon et Adel se souviendront longtemps de cette chasse au trésor. C'était une belle histoire pour conclure leur année de CM2, avant qu'une nouvelle aventure commence au collège.

FIN



Adam Newam (Nathys)

Le mot de la fin

Écrire, c'est d'abord créer des personnages, puis c'est choisir l'histoire et les péripéties que l'on racontera.

Écrire, c'est ensuite réfléchir. Seul et avec les autres. Écrire, c'est trouver des idées et savoir les exprimer. Écrire, c'est construire. C'est faire des choix.

Écrire, c'est du vocabulaire. C'est des mots qu'il faut apprendre à varier. Écrire, c'est se faire plaisir, c'est se lâcher.

Mais c'est aussi galérer.

Car, écrire, c'est se corriger, écartier des idées et ajouter des détails. Écrire, c'est développer. Cela peut sembler pénible de faire ce travail, mais celui-ci est essentiel. Car écrire, c'est ré-écrire.

L'écriture est l'école de la rigueur et de la ténacité.

Puis, une fois le résultat final entre les mains, c'est apprécier les efforts réalisés. C'est se dire qu'on a réussi à aller jusqu'au bout. Écrire, c'est être fier de ce que l'on a fait.

Ibrahim, Mathys, Maxim et Mohamed, vous pouvez être fiers de vous et de cette histoire, car c'est vous qui l'avez écrite. Pour y parvenir, vous avez tenu bon et travaillé toute l'année jusqu'à la dernière séance.

Passer cette année scolaire dans votre groupe à vous faire écrire fut une belle aventure ! En fait, ce fut une super chasse au trésor : à la fin, grâce à votre persévérance, nous avons découvert comme récompense : cette histoire, ce livre !

Je suis fier de vous et du travail que vous avez réalisé !

Bravo à vous ! Toutes mes félicitations !

Michaël Moslonka

Le 20 août 2018

Crédits

Couverture :

Ibrahim, Mathys, Maxim et Mohamed
avec Anne-Sophie

Illustrations intérieures

page 14 : Ibrahim
page 16, 38 et 42 : Mathys
pages 19 : Maxim
page 24 : Mohamed

Correction et révision :

Marie Laporte – réviseure
www.marielaporte.com

Maquette et mise en forme du livre :

Michaël Moslonka – romancier
M.M. Faiseur d'Histoires
www.michael-moslonka.com/m-m-faiseur-dhistoires